



Woodland Glow. 2020. Huile sur toile, 152 x 152 cm.



Autumn Allure. 2021. Huile sur toile, 152 x 152 cm.



**SA DÉMARCHÉ**

Je m'inspire du monde naturel et de son mystère avant de m'abandonner à lui pour laisser les forces invisibles de la nature guider ma main. Ce processus intuitif laisse place à ces moments de sérendipité, lesquels n'apparaissent que lorsque le bavardage de l'esprit conscient s'arrête.

temps, ils deviennent une destination touristique majeure !

**PDA : Quelle expérience vous a conduit à peindre la forêt ?**

R. S. : En 1984, j'ai fait une retraite dans une forêt isolée, où j'ai pu pratiquer mon art mais surtout vivre une vie contemplative sans téléphone, télévision ni radio (c'était avant les téléphones et les ordinateurs portables). Le soir, je m'asseyais au milieu des arbres et j'écoutais les chants des grives solitaires qui résonnaient dans la forêt. Pour moi, c'était comme assister à un concert, tout en contemplant un coucher de soleil atténué ou des insectes dansant dans la lumière du soleil filtrée par les feuilles.

**PDA : Votre père peignait lui aussi la forêt. Que vous a-t-il transmis ?**

R. S. : Peintre autodidacte, il nous

a transmis son amour du plein-air. En famille, nous passions beaucoup de temps à camper et à faire du canoë. Je me souviens qu'enfant, je m'asseyais derrière lui et le regardais peindre pendant des heures.

**PDA : Vos peintures mêlent abstraction et figuration. Comment parvenez-vous à ce résultat ?**

R. S. : Cet éventail stylistique me permet d'aborder mon travail sous différents angles. Voir avec l'œil d'un peintre abstrait lorsque je peins des paysages m'aide à me libérer des règles étouffantes, celles que l'on apprend à enfreindre. Voir avec l'œil d'un paysagiste lorsque je peins des images abstraites m'informe sur la manière de manipuler l'espace et d'évoquer les humeurs de la nature. Les formes abstraites deviennent semi-symboliques. Après des décennies de représentation

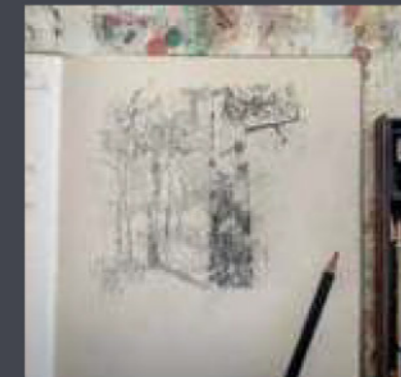
du paysage, j'ai fini par intégrer les phénomènes naturels. Les formes, les couleurs, les textures et même la manière dont la peinture est appliquée sont motivées par mon désir de restituer certains effets dont j'ai été témoin au fil des ans. Quelque chose de spécifique, comme la façon dont la lumière déclinante jette une teinte sur une scène, peut apporter le sentiment de mystère auquel j'aspire.

**PDA : Quels sont les artistes qui vous inspirent ou dont vous sentez proches ? Votre travail m'évoque Walter Everett...**

R. S. : De nombreux artistes m'ont influencé et inspiré. J'en découvre toujours de nouveaux, qu'ils soient anciens ou contemporains. J'aime notamment Odilon Redon pour la couleur, les motifs, ses décors forestiers imaginaires et spirituels,

**Son processus créatif en 4 points**

J'ai beaucoup peint en plein air par le passé car cela apporte une dynamique particulière. Mais, ces derniers temps, j'emporte seulement un carnet de croquis et un appareil photo lors de mes randonnées en forêt. Ensuite, sur mon iPad, avec l'application de peinture digitale Procreate, je fais de nombreuses expériences avec mes photos, en passant des filtres, par exemple.



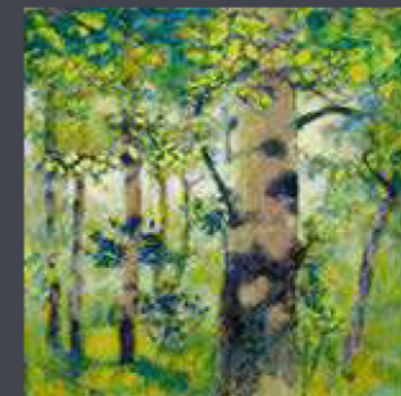
**1. CROQUIS INITIAL**

Le plus souvent, je m'appuie sur une esquisse au crayon réalisée sur le motif.



**2. PEINTURE NUMÉRIQUE**

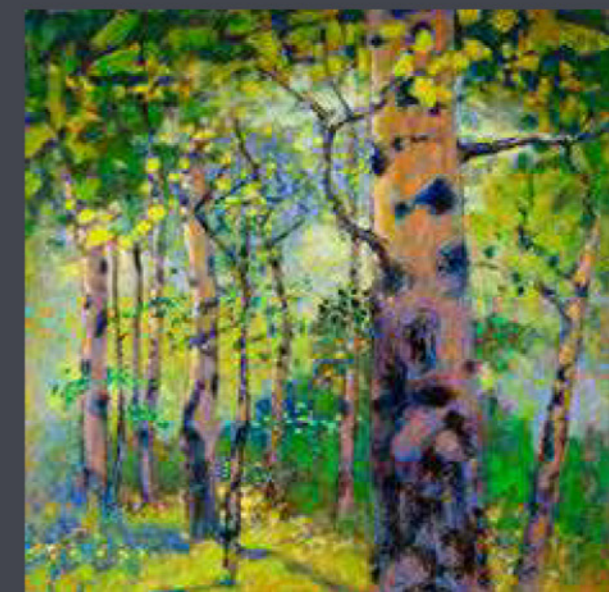
Ce croquis est scanné avant d'être retravaillé sur ma tablette avec Procreate. Avec le stylet, je fais de nombreux tests et travaille sur les motifs, les formes et les lignes. À ce stade, je travaille toujours en valeur et en noir et blanc.



**3. ÉTUDE**

Quand je suis satisfait, je réalise une huile petit format qui me sert d'étude pour le passage à la couleur.

Étude pour In the Company of Trees. 2024. Huile sur toile, 30 x 30 cm.



**4. ŒUVRE FINALE**

L'étude est le point de départ de l'œuvre finale et de grand format.

In the Company of Trees. 2024. Huile sur toile, 122 x 122 cm.



Gustav Klimt (chez lui la forêt est un tout unifié et non un ensemble d'arbres distincts), Tom Thomson pour savoir capturer la nature sauvage du Canada, Paul Klee pour son œuvre à la fois enfantine et sophistiquée, son espace aplati, ses paysages stylisés, son imagerie de l'inconscient. Comme lui, je suis influencé par la musique qui donne à mon œuvre une dimension lyrique.

**PDA : La forêt que l'on observe est comme un chaos que le peintre doit organiser sur la toile. Comment procéder vous pour hiérarchiser, trier... ?**

R. S. : Ce qui peut de prime abord sembler chaotique est pour moi un flux organique. Mon atelier est toujours rempli de peintures en cours de réalisation. Travailler les huiles par couches, en leur donnant le temps de sécher, est une bonne raison d'en mettre une de côté pour en travailler une autre. En outre, le temps passé loin d'une œuvre peut s'avérer précieux pour la retrouver d'un œil neuf. Le détachement

Warm  
September  
Morning. 2022.  
Huile sur toile,  
122 x 81 cm.



est nécessaire pour voir les choses telles qu'elles sont car la vision artistique est toujours compromise par notre capacité à l'exécuter ! Le processus créatif comporte des leçons quotidiennes sur la manière de répondre à ce qui est là, ainsi qu'à ce qui gît dans notre imagination.

**PDA : Comment composez-vous un paysage de forêt ? Quelles sont ses spécificités ?**

R. S. : La dynamique d'une forêt est généralement très différente de celle d'un paysage typique avec un premier plan, un milieu et un arrière-plan. Ces distinctions sont plus confuses et chaotiques dans

une forêt. En composant une image, je cherche des motifs ainsi que des lignes, des formes et des valeurs. La vision des motifs m'aide à organiser l'espace avec fluidité : rien n'est isolé, tout est perméable et relié d'une manière ou d'une autre. Les éléments spatiaux peuvent sembler chaotiques, mais j'aime jouer avec les ambiguïtés. Les juxtapositions inattendues sont des occasions de s'amuser avec la façon dont notre œil lit l'espace.

**PDA : Vous peignez sur d'assez grandes toiles. Qu'est-ce qui vous plaît dans le grand format ?**

R. S. : Je travaille sur des supports

de différentes tailles. Une peinture à grande échelle permet d'en faire l'expérience avec tout son corps. C'est plus physique, plus percutant. De près, on ressent la sensualité des matériaux. Et, lorsque vous prenez du recul, tout se met en place et vous voyez une scène que vous pouvez identifier comme paysage.

**Son conseil pour faire tendre un paysage vers l'abstraction**

Essayez de développer un vocabulaire visuel de formes, de lignes et de textures, dérivés du monde naturel, que vous pourrez répéter, pour suggérer cet au-delà invisible à l'œil nu.

## ADAPTER SES COULEURS

### Sa palette pour un paysage d'automne

- Le jaune de Naples est essentiel (chaque marque propose des nuances légèrement différentes).
- Les ocres rouge et jaune fonctionnent bien.
- Les rouges et les jaunes de cadmium sont les teintes de base pour toutes mes œuvres, mais surtout pour représenter l'automne.
- Le jaune de cobalt, ainsi que les autres teintes cobalt sus-mentionnées.

Winter Light.  
2024. Huile sur  
toile, 56 x 32 cm.  
« J'ai voulu  
équilibrer  
les ombres bleues  
et froides de la  
neige par une  
tache rouge au  
centre des troncs  
d'arbres. Comme  
un soleil chaud  
dans le froid. »



### Sa palette pour un paysage d'hiver

- J'aime poser des bleus froids dans les ombres, comme le bleu de céruléum, ou des couleurs cobalt (qui sont les plus chères) : le violet, le bleu et le bleu sarcelle.
- Pour les tons chauds : du jaune de Naples et des couleurs chaudes comme le rouge cadmium moyen et le carmin.

## MATÉRIEL

- Lorsque je peins à l'huile sur toile, j'utilise plutôt du lin pour les petits formats.
- Je me sers de pinceaux en poils naturels, de couteaux à palette et de bâtons d'huile, héritage de l'usage du pastel.
- J'applique au rouleau un mélange d'huile et de cire froide.
- Parfois, je fais des collages de morceaux de toile de jute ou de gaze avec des ajouts de feuille d'or et de sable.
- Mes marques de peinture préférées : Williamsburg, Old Holland, Sennelier, Gamblin, Grumbacher.

## SYLVOTHÉRAPIE JAPONAISE

Tout au long de l'année, j'aime pratiquer le « *shinrin-yoku* » (bain de forêt en japonais), pause relaxante qui procure un bien-être physique et mental. Un autre mot japonais, « *komorebi* », décrit le phénomène de la lumière du soleil filtrant à travers les feuilles des arbres et les motifs créés par les ombres sur les troncs et le sol. Ce moment, toujours associé à la tranquillité et à la beauté, apporte un sentiment d'harmonie à celui qui en fait l'expérience.

### Bonus vidéo

Retrouvez le processus de l'artiste en vidéo.



Flashez ce QR code ou tapez l'adresse suivante dans un navigateur internet : [www.youtube.com/watch?v=P88bqGuEcxg](https://www.youtube.com/watch?v=P88bqGuEcxg)